

Le pizzicato (fa dièse en octave) des contrebasses intervient sur le troisième temps de l'avant-dernière mesure, puis sur le premier temps de la dernière, cet accord constituant une sorte d'émiettement sonore terminal propre à Debussy (cf. le Prélude à l'après-midi d'un faune).

Le sol dièse et le ré dièse peuvent être interprétés comme des appoggiatures tandis que l'accord, dans son ensemble, peut être considéré comme la projection harmonique du mode pentaphonique fa dièse, sol dièse, la dièse, do dièse, ré dièse, ce qui donne un caractère suspensif, irrésolu à cet accord.

Cependant, le caractère relativement consonant de l'accord provient du fait que Debussy met en présence des harmoniques qui ne sont pas encore trop éloignées de la fondamentale et que l'instrumentation ménage un étalement subtil de l'accord dans une dynamique proche du degré minimum.

L'instrumentation de cet accord faisait l'admiration de Paul Gilson qui la citait de mémoire à ses élèves, notamment à André Souris

André FRAIKIN
Professeur d'Histoire de la Musique
au Conservatoire royal de Mons.

(voir p.11 la copie de la dernière page de la partition de Debussy, a cte 1)

La "Généalogie sommaire de la famille Bartók "

par Denis Dille

Nos membres se souviennent certainement de la communication que leur fit M. Denis Dille, en octobre 1974, sur " Les oeuvres de jeunesse de Béla Bartók. L'essentiel en fut reproduit dans notre Bulletin n°10 (janvier 1975, pages 1-8). A cette époque, les éditions Métropolis d'Anvers venaient de publier son Béla Bartók, une étude biographique très complète, comprenant la liste des oeuvres du compositeur (depuis 1890), de ses livres et articles, ainsi qu'une importante bibliographie et une discographie bien à jour. Un index onomastique détaillé permet une consultation facile de ce livre, enrichi de 17 photographies souvent inédites.

Aujourd'hui, M. Dille présente une Généalogie sommaire de la famille Bartók (éd. Métropolis, Anvers, 1977. 72 pages plus 25 photographies originales). Non seulement il y rectifie les imprécisions entretenues par des traditions familiales non vérifiées, mais - et ceci n'est pas son moindre mérite - son livre se lit comme une chronique qui nous introduit dans un milieu ethnique et géographique que nous connaissons fort mal, soumis aux circonstances politiques fluctuantes de l'époque, notamment aux guerres et aux modifications de frontières les plus arbitraires.

Le village de Borsodszirák, proche de la ville de Miskole (cômitat de Borsod) reconstruit vers 1765 est le

point de départ de l'enquête de M.Dille. Puis c'est un personnage de la 3^e génération, János Bartók (1816-1877), grand père du compositeur, qui s'établit à Nagyszentmiklós (comitat de Torontal, actuellement Sînnicolaul Mare, Roumanie). Régisseur de différents domaines du comitat de Torontal, il semble avoir été un personnage très intelligent et très entreprenant, particulièrement habile dans l'élevage des chevaux, une des richesses de la Hongrie au siècle dernier. Les avatars de sa nombreuse postérité - onze enfants - sont évoqués avec beaucoup d'humour par M.Dille (pp.26-34) qui consacre ensuite un chapitre particulier (p.35) au père du compositeur, Béla (1855-1888), professeur et directeur de l'Ecole d'agronomie de Nagyszentmiklós, pianiste et violoncelliste amateur. La mère, le professeur, Paula Voit (1857-1939), d'origine tchèque, était institutrice et avait vécu à Pressbourg avant d'obtenir un emploi à Nagyszentmiklós (1876). De son mariage avec Béla Bartók père (1880) naquirent deux enfants : le futur compositeur (25.III.1881) et une fille, surnommée Elza (11.VI.1885). Le décès prématuré du père isola quelque peu Paula Voit de la famille de son mari. Elle se voua entièrement à l'éducation de ses enfants, aidée en cela - très efficacement et avec beaucoup d'humilité et de discrétion - par sa soeur aînée Irma (1849-1941), venue la rejoindre à Nagyszentmiklós.

" Quant à Bartók lui-même, écrit M.Dille, il eut deux enfants. De son mariage avec Márta Ziegler (née le 1^{er} octobre 1893; décédée le 14 mai 1967) qui eut lieu à Budapest le 16 Novembre 1909, naquit un fils Béla (né le 22 août 1910)... ..De son mariage avec Ditta Pásztor (née le 31 octobre 1903) à Budapest, le 28 août 1923, Bartók eut un fils, Peter (né le 31 août 1924) qui est resté célibataire".

Ce sont les deux derniers représentants de cette lignée.

Dans sa conclusion, M.Dille écrit beaucoup trop modestement : "Jetant un regard en arrière, j'avoue que la moisson recueillie en quelque vingt ans de recherches intermittentes n'est pas considérable, mais elle constitue quand même un élément de base et indique des pistes que j'ai mis parfois beaucoup de temps à découvrir : elles faciliteront la besogne à des chercheurs qui estiment que la matière présente quelque intérêt... A mon travail un peu spécial, ajoute-t-il, j'ai pourtant gagné une certaine sagesse humaine, à partir des réalités que représentent ces différents peuples ou minorités et leurs autorités respectives à qui j'avais affaire, sans parler d'une famille prise dans son ensemble. Ce sont des réalités assez différentes des boniments officiels et des déclarations à la mode, sans parler de l'histoire image d'Epinal et de la littérature licreative".

Un livre objectif, sérieux, mais plaisant à lire, qui ne peut manquer d'intéresser tous ceux qui - et ils sont heureusement de plus en plus nombreux - aiment et admirent un des plus grands compositeurs de la première moitié du 20^e siècle.

J.Q.